

## Premier dimanche entre la Pentecôte et la Saint-Jean

### Jean 17

*Ainsi parla Jésus. Et, levant les yeux vers le ciel, il dit : « Père, l'heure est venue. Manifeste ton Fils, afin que le Fils te manifeste, comme tu lui as donné pouvoir sur toute chair, afin qu'il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. Je t'ai manifesté sur la terre, menant à son but l'œuvre que tu m'as donné de faire. Et maintenant, Père, manifeste-moi, de la manifestation que j'avais auprès de toi, avant que le monde existât.*

*J'ai révélé ton nom aux hommes que tu as tirés du monde pour me les donner. Ils étaient à toi, tu me les as donnés, et ils ont gardé en eux ta parole. Ils reconnaissent maintenant que tout ce que tu m'as donné vient de toi, et que les paroles que je leur ai données sont celles que tu m'as données. Ils les ont reçues, ils ont véritablement reconnu que je suis issu de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé.*

*Je prie pour eux ; je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés : ils sont à toi et tout ce qui est à moi est à toi, comme tout ce qui est à toi est à moi, et j'ai été manifesté en eux.*

*Désormais je ne suis plus dans le monde ; eux restent dans le monde, tandis que moi je vais à toi. Père saint, garde-les en ton nom, que tu m'as donné, pour qu'ils soient un comme nous sommes un. Lorsque j'étais avec eux, je les gardais en ton nom, que tu m'as donné ; j'ai veillé et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, pour que l'écriture soit accomplie. Maintenant je vais à toi et je prononce ces paroles dans le monde pour qu'ils aient en eux ma joie dans sa plénitude.*

*Je leur ai donné ta parole et le monde les a haïs parce qu'ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde. Je ne te demande pas de les ôter du monde, mais de les garder du Mal. Ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde. Consacre-les dans la vérité : ta parole est vérité. Comme tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi je les envoie dans le monde. Et pour eux je me consacre moi-même, afin qu'ils soient eux aussi consacrés dans la vérité.*

*Je ne prie pas pour eux seulement, mais pour ceux qui grâce à leur parole prendront confiance en moi, afin que tous soient un, comme toi, Père, en moi et moi en toi, afin qu'eux aussi soient en nous et que le monde croie que tu m'as envoyé. Et, moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un, moi en eux, comme toi en moi, pour qu'ils parviennent à l'unité parfaite et qu'ainsi le monde puisse connaître que c'est toi qui m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. Père, je veux que là où je suis, ceux que tu m'as donnés soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée, car tu m'as aimé dès avant la fondation du monde. Père juste, tandis que le monde ne t'a pas connu, je t'ai connu, et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom et je le leur ferai connaître encore, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et moi en eux.*

« *Et maintenant, Père...*

Parmi les évangiles, le chapitre 17 de Jean revêt un caractère unique. Il s'agit de la prière du Christ à son Père, prononcée devant ses disciples. Jean nous permet d'entrer dans l'intimité de la relation entre le Fils et le Père. Sachant cela, on comprendra pourquoi ces paroles sont tellement difficiles à saisir... Elles laissent transparaître une relation qui transcende le temps et l'espace : « *Père, manifeste-moi, de la manifestation que j'avais auprès de toi, avant que le monde existât* » ; « *pour qu'ils soient un comme nous sommes un, moi en eux, comme toi en moi* ».

La pensée liée aux choses matérielles ne peut que très difficilement saisir les mouvements propres à la réalité spirituelle, vivante et emplie de paradoxes. Après une première lecture, après avoir cherché à comprendre quelques mots ou des bribes de phrases, un tel texte nous invite à faire taire la pensée raisonnante pour tenter de s'ouvrir au « plus grand », à l'inconcevable. La pensée rationnelle, « logique » cède la place à une pensée du cœur, qui seule peut recevoir le feu et la vérité qui y vivent.

### *Manifeste ton Fils*

Le verbe « manifester » rythme ces paroles. Dans les traductions courantes, ce verbe est traduit par « glorifier », en lien avec le substantif « *doxa* », la « gloire ». Rudolf Steiner conseillait de traduire « glorifier » par « manifester ». La gloire exprime la puissance, mais aussi la lumière : c'est l'éclat d'un être qui rayonne, qui s'exprime dans toute sa plénitude.

L'être humain recèle en lui une puissance insoupçonnée, appelée à rayonner dans le monde par ses œuvres. Le Christ est venu réveiller la conscience de la grandeur de l'être humain et montrer la voie pour développer cette puissance. Tout en manifestant cette grandeur, il a indiqué comment rester en équilibre. Car dès que la percevons, l'orgueil risque de prendre le dessus. Celui-ci aide temporairement à grandir et à se développer, il est sans doute un passage nécessaire dans la croissance du Je. Mais s'il prend trop de place, il conduit à la mégalomanie et à la folie. À l'image de Lucifer, c'est la « chute » pitoyable du roi déchu. Une personnalité forte n'a pas besoin d'attirer à elle les regards, de s'affirmer ou d'avoir raison à tout prix. Et la véritable force se manifeste dans la générosité, la bienveillance, la capacité à renoncer et à pardonner ; finalement, dans la capacité à se sacrifier. C'est une telle puissance que le Christ a révélé dans le monde. Par sa vie, il est venu manifester la dimension divine de l'être humain.

Le chapitre 17 de Jean est lu lors de la Confirmation et de l'Extrême-Onction. Ces deux sacrements sont en lien avec un seuil : passage entre l'enfance et la jeunesse (l'âge adulte) ; passage entre la vie terrestre et le monde spirituel. Demeurant dans le « Je suis », il n'y a rien à craindre ; ni la mort, ni les épreuves de la vie. Au contraire, nous sommes appelés à une joie parfaite, liée à l'unité de l'être : « *Pour qu'ils soient un, comme nous sommes un, moi en eux, comme toi en moi.* »



Emmaüs, Rembrandt (détail)

*Je suis moi-même éternité*

*Quand je sors du temps*

*Quand je m'unis à Dieu*

*Et Dieu s'unit à moi*

*Angelus Silesius*